



*Foi Vivante Vidéo*  
sur Youtube

Texte de la vidéo A02

## *Les apocryphes gnostiques*

par Frédéric Maret

Dans la vidéo précédente, nous avons abordé la question de la fiabilité historique et de l'authenticité des quatre Évangiles, et nous avons pu constater également que le Canon, c'est à dire la liste des textes retenus, a été établi très tôt. Pour en savoir plus, n'hésitez pas à regarder la vidéo A01 intitulée « Les Évangiles sont-ils fiables ? ».

Une critique fréquemment formulée à l'encontre des Évangiles est que les récits de Matthieu, Marc, Luc et Jean auraient été choisis arbitrairement parmi des dizaines d'autres. Il existe en effet des dizaines de textes qui se présentent ou que l'on présente comme des évangiles, et que l'on appelle les « évangiles apocryphes ». Certains prétendent que ces textes apportent des informations différentes sur les origines du christianisme et les utilisent donc pour discréditer la foi chrétienne. C'est sur cette question que nous allons nous pencher dans cette vidéo.

### **Deux sortes d'apocryphes**

Il existe deux sortes d'apocryphes. Certains textes se présentent comme des biographies ou des recueils de paroles de Jésus, ou encore comme des enseignements des apôtres, sans présenter de différences fondamentales avec les textes bibliques. On peut citer la *Didachée*, le *pasteur d'Hermas*, le *proto-évangile de Jacques* ou le très tardif *pseudo-Matthieu*. Ce sont des textes chrétiens dont on peut se demander pourquoi ils ont été écrits mais qui ne sont guère cités par les critiques ; en effet, ces textes ne posent aucun problème n'ont donc aucun intérêt pour les détracteurs du christianisme.

Il existe en revanche de nombreux textes qui ont été écrits dans le contexte d'une religion très répandue dans l'Antiquité, le gnosticisme, dont une branche a récupéré des thèmes chrétiens tout en restant très éloignée du christianisme dans ses croyances et ses pratiques. Tous les « évangiles » apocryphes cités depuis une quinzaine d'années dans

les médias sont des textes gnostiques. Certains sont des faux récents, mais ils sont présentés comme des textes gnostiques. Si l'on veut comprendre ce que sont les « évangiles » apocryphes, il faut comprendre ce qu'est le gnosticisme.

### **Qu'est que le gnosticisme ?**

Du deuxième au quatrième siècle, la chrétienté était divisée en courants très divers.

- Le courant principal s'est rapidement organisé en cinq patriarchats (Rome, Constantinople, Antioche, Jérusalem, Alexandrie) situés tout autour de la Méditerranée. Rome, au fil des siècles, a pris le dessus sur les quatre autres patriarchats et c'est ce courant de la chrétienté qui a été reconnu officiellement par l'Empire romain en 392.

- Il existait un certain nombre d'Églises nationales peu en relation avec les cinq patriarchats : Églises d'Arménie, d'Éthiopie...

- Plusieurs courants très différents ont été qualifiés d'« hérésies » et rejetés vigoureusement par la chrétienté patriarcale, comme le docétisme, le montanisme, l'arianisme aux multiples visages, les chrétiens judaïsants comme les Nazaréens et les Ébionites...

- Et puis il y avait, comme je vous le disais, le gnosticisme. Le gnosticisme a existé avant le christianisme et puise ses racines dans un certain nombre de religions païennes comme la manichéisme et le zoroastrisme. Sont apparues des sectes qui ont effectué un savant mélange entre les enseignements gnostiques païens et un vernis chrétien. Il y a eu une grande variété de courants gnostiques pseudo-chrétiens (basiliens, kaïnites, valentiniens...), avec toutefois des fondements communs qu'il me semble opportun d'exposer.

La caractéristique principale du gnosticisme, y compris de la branche qui se prétendait chrétienne, était d'être un dualisme, c'est à dire d'enseigner l'existence de deux dieux principaux distincts ; d'une part, le « démiurge », créateur de la matière mauvaise, et d'autre part l'Être Divin parfait, inaccessible. Au dessous de ces deux dieux principaux était présentée une multitude de dieux de second ordre. On note une rupture totale avec le monothéisme strict de l'Ancien Testament. D'ailleurs, certains textes gnostiques, comme le pseudo-Évangile de Judas, sont clairement antisémites.

Le mot « gnosticisme » vient du mot « gnose », qui signifie « connaissance ». Le gnosticisme ne présente pas un Dieu qui se révèle et qui propose à toute l'humanité le Salut par la Foi. Il s'agit d'être sauvé par une initiation réservée à une élite. La religion gnostico-chrétienne est donc en rupture très nette avec le Dieu d'Israël qui, lui, veut se faire connaître. Le christianisme, dans la continuité du judaïsme, est une spiritualité

ouverte à tous. Le gnosticisme, à la suite des religions païennes à mystères de l'Orient ancien, sans lien avec le Dieu biblique, est une religion ésotérique, inaccessible à la masse immense du commun des mortels. Le gnosticisme a ses « initiés » et ses « êtres éveillés », tout comme le *New Age* de nos jours. Selon le gnosticisme, on accède à Dieu par des rituels, par degrés. C'est une religion pessimiste, qui présente des dieux impuissants, sans rapport avec le Dieu tout-puissant de la Bible. Pour les gnostiques, le salut consiste à se libérer de ses passions, comme pour les spiritualités orientales.

Le *Traité tripartite*, texte gnostique retrouvé en Égypte, expose très clairement la théologie gnostique. Selon cette religion, tout ce qui se passe sur terre remonte à des événements antérieurs à la création. Le dieu primordial, le « Protopater » (premier père) et sa compagne, la déesse Silence, ont un enfant, le Monogène, ou Fils Unique. Avec la déesse Vérité, le Monogène a à son tour un fils, le Logos. Le Logos a une compagne, la déesse Vie<sup>1</sup>. Comme nous le voyons, il s'agit d'un savant mélange de termes chrétiens, mais dans un contexte polythéiste. S'ensuit la description d'une trentaine de personnages, dont le dernier est la déesse Sophia, la Sagesse. Le Dieu créateur de la Genèse, Yahweh, est considéré comme l'auteur du mal<sup>2</sup>.

Autre caractéristique du gnosticisme, c'est son mépris pour la matière. De ce mépris, il découle que Jésus ne se serait pas véritablement incarné et n'aurait donc pas pris nos péchés à la Croix. Or, c'est là le fondement de la foi chrétienne, annoncé six cents ans avant la venue de Jésus par Ésaïe, prophète de l'Ancien Testament : « le châtiment qui nous donne la paix est tombé sur lui<sup>3</sup> ». Dans le gnosticisme, le christianisme perd ses fondements. La crucifixion gênait les gnostiques. En effet, la Bible, dans l'Ancien comme dans le Nouveau Testaments, enseigne que le salut est acquis grâce à l'immolation du corps de Jésus, à son sang versé ; or, pour les gnostiques, la matière n'apporte rien, donc une immolation est inutile. Certains textes enseignent que Simon de Cyrène a été crucifié à la place de Jésus (une idée reprise au septième siècle de notre ère par le Coran) et présentent un Jésus qui se moque de Simon de Cyrène, le pauvre type qui s'est fait avoir. La dérision est fréquente dans les textes gnostiques, surtout contre les Juifs mais aussi contre les apôtres.

Dans la perspective gnostique, le monde est intrinsèquement mauvais, Dieu n'est pas le créateur du monde, le corps est mauvais, tout particulièrement le corps de la femme ; la sexualité est mauvaise.

---

1 Michel Tardieu et Jean-Daniel Dubois, *Introduction à la littérature gnostique*, tome I, « Collections retrouvées avant 1945 », Cerf / CNRS, coll.« Initiations au christianisme ancien », Paris, 1986.

2 Jean-Daniel Dubois s'est exprimé sur la chaîne KTO, qui se définit comme « catholique » : <https://www.youtube.com/watch?v=NxIIE-IFgxw>

3 Ésaïe 53:8. On lira avec profit l'ensemble du chapitre, qui annonce la Croix.

## Des « évangiles » concurrents ?

Nous avons maintenant compris que de la vision du monde et des dieux spécifique au gnosticisme, il ressort qu'il n'y a pas eu à proprement parler « concurrence » entre les Évangiles bibliques et les textes gnostiques, qui viennent en réalité d'une autre religion, inscrite dans le sillage de religions païennes à mystère et non du judaïsme, de ses prophètes et de son Messie. La rupture avec les apôtres de Jésus est elle aussi claire et assumée.

## Les apocryphes, rejetés pour cause de féminisme ?

C'est ce que prétendent aujourd'hui beaucoup d'auteurs conspirationnistes. On aurait écarté des « évangiles » qui faisaient la part belle aux femmes et retenu les quatre Évangiles canoniques dans le seul but de soumettre celles-ci. C'est à se demander pourquoi on a conservé les passages des Évangiles bibliques qui nous disent que Jésus avait des femmes disciples en grand nombre<sup>4</sup>, que ce sont des femmes qui ont financé le ministère de Jésus et des apôtres<sup>5</sup> et que ce sont encore des femmes qui ont été les premiers témoins de la Résurrection<sup>6</sup>. Les magnifiques figures évangéliques que sont Marie de Nazareth, Marthe et Marie de Béthanie<sup>7</sup>, la Samaritaine<sup>8</sup>, la femme syro-phénicienne<sup>9</sup>, la pécheresse au parfum<sup>10</sup> et tant d'autres auraient disparu. Tant qu'à faire, on aurait aussi épuré les Épîtres de ce verset-ci : « il n'y a plus ni homme ni femme, mais tous vous êtes un en Jésus-Christ<sup>11</sup> » et le récit de la Création de ce verset-là : « Dieu créa l'être humain à son image, mâle et femelle il les créa, il les créa à l'image de Dieu<sup>12</sup> ».

De plus, il est faux de dire que les « évangiles » gnostiques font la part belle aux femmes. Il est certes historiquement avéré que dans certains mouvements gnostiques, les femmes prêchaient ; ainsi, Tertullien fustige une prédicatrice gnostique de son temps, dite la Kaïnite de Carthage. Pour autant, les textes gnostiques qui nous sont parvenus établissent avec clarté que pour accéder à la connaissance salvatrice et avoir la voix au chapitre, les femmes devaient devenir symboliquement et spirituellement « mâles » en s'habillant en homme, en se coupant les cheveux et en renonçant à leur sexualité. Un texte instructif à cet égard se trouve à la toute fin du pseudo-*Évangile de Thomas*<sup>13</sup>.

---

4 Luc 8:2

5 Luc 8:3

6 Matthieu 28:1-10, Marc 16:1-10, Luc 24:1-11, Jean 20:1-18

7 Luc 10:38-42, Jean 11 et 12

8 Jean 4:1-42

9 Marc 7:24-31 &c...

10 Matthieu 26:7 &c...

11 Galates 3:28

12 Genèse 1:27, traduction littérale.

13 Logion 119

« Simon Pierre leur dit : 'Que Mariam nous quitte, car les femmes ne sont pas dignes de la vie'. Jésus dit : 'Voici que moi je la guiderai pour la rendre mâle, de façon à ce qu'elle aussi devienne un esprit vivant semblable à vous, mâles. Car toute femme qui se fera mâle entrera dans le royaume des cieux'. »

Il est donc absurde de prétendre que les « évangiles » gnostiques ont été écartés, et les Quatre retenus, pour discréditer les femmes et justifier l'organisation patriarcale de la société.

### **Chronologie des « évangiles » apocryphes**

Une idée reçue voudrait que les « évangiles » apocryphes aient été écrits en même temps que les quatre Évangiles bibliques, voir avant, par des témoins oculaires de la vie et de l'œuvre de Jésus. Je vous propose donc de jeter un œil aux textes les plus souvent cités par les auteurs qui s'intéressent à ces questions et par les médias.

Le pseudo-*évangile de Judas* est le texte apocryphe le plus ancien et c'est le seul qui soit contemporain, ou à peu près, des Évangiles bibliques. Tous les autres sont beaucoup plus tardifs. Le pseudo-*évangile de Judas* a fait couler beaucoup d'encre depuis la révélation de sa publication en 2006. Il aurait en fait été découvert en 1978. Comme presque tous les « évangiles » apocryphes, il s'agit d'un texte égyptien rédigé en langue copte, la langue de l'Égypte avant la conquête arabo-musulmane. Il fut expertisé par Rodolphe Kasser, spécialiste du copte de l'Université de Genève.

C'est principalement contre un pseudo-*évangile de Judas* qu'Irénée de Lyon a rédigé son traité *Contre les hérésies*, en 180. Selon M. Kasser, c'est bien ce manuscrit qu'Irénée cite dans son traité. Jésus est, ici encore, présenté non pas comme un être de chair mais comme un pur esprit, la matière étant, dans le gnosticisme, prise en mauvaise part. Ici encore, le texte a des relents antisémites et on est en parfaite rupture avec l'Ancien Testament. Judas apparaît comme le « gentil » de l'histoire, un sage, l'homme de confiance de Jésus ; Jésus demande à Judas de le trahir pour accomplir le plan de Salut, et ce dernier s'exécute à contrecœur. « Tu sacrifieras l'homme qui me sert d'enveloppe charnelle. » D'après ce texte, comme dans l'ensemble des textes gnostiques, Jésus a finalement échappé à la crucifixion. On saisit donc d'emblée l'intention ironique de ou des auteurs, leur désir de rupture avec le christianisme apostolique et biblique. Le texte est provocateur jusqu'à la caricature, c'est une critique très vive de l'Église et de ses racines apostoliques, ce qui fait dire à la plupart des experts que c'est un pamphlet écrit pour se moquer du christianisme apostolique et biblique.

Le pseudo-*évangile de Thomas*, a été retrouvé en Égypte en 1945. Sa prétendue ancienneté est souvent citée à l'appui de l'idée selon laquelle le Canon aurait été constitué de façon arbitraire. Pourtant, le papyrus a été au carbone 14 ; il date de 350 environ. Ce pourrait être la copie d'un texte plus ancien. D'autres éléments d'expertise prouvent qu'il s'agit tout de même d'un texte postérieur aux Quatre. En effet, le pseudo-Thomas cite la plupart des vingt-et-un livres qui composent Nouveau Testament. Il a donc été écrit après.

Le pseudo-*Évangile de Marie* fut découvert en 1896 et date de l'an 450 environ.

Le pseudo-*Évangile de Pierre*, découvert en 1886, date de 750 environ. On a trouvé quelques fragments de papyrus datant de 500 environ et qui seraient des fragments du pseudo-Pierre. Il contient des citations des Quatre, copiés *in extenso* ; il leur est donc ultérieur. Comme toujours, c'est un texte antisémite, très favorable aux Romains. Le texte affirme que Jésus n'a pas été crucifié et présente un récit fantaisiste de la Résurrection (qui n'a plus qu'une portée d'image symbolique puisque Jésus n'est pas mort sur la Croix).

### **Des « évangiles » apocryphes écrits... jusqu'au XXIème siècle !!**

Au cours de l'histoire, des auteurs fantaisistes ont continué d'écrire de faux « évangiles », dans le but de discréditer le christianisme ou d'étayer des doctrines sectaires. Leur caractère extrêmement tardif ne permet pas de les prendre au sérieux.

Le pseudo-*évangile de Barnabé*, tout comme les textes gnostiques, prétend que Jésus n'a pas été crucifié et il est souvent cité par des musulmans pour cette raison. Il date du XVIème siècle ; le siècle non pas de Jésus et des apôtres mais de François I<sup>er</sup>, de Henri IV, de Montaigne, de Ronsard, de Rabelais et de Calvin.

Le *Livre de Mormon*, qui se présente comme un « témoignage de Jésus-Christ », est l'un des livres saints des Mormons, qui en tirent leur surnom. Il date du XIXème siècle.

Au XXème siècle, des « nouveaux mouvements religieux » comme Vie universelle, en Allemagne, et la Révélation d'Arès, en France, se sont dotés de leurs propres écritures, présentées comme des paroles de Jésus. De même, le Nouvel Âge a son « évangile » apocryphe, le *Cours en miracles*, texte américain rédigé à partir de 1965 et qui présente un Jésus qui n'a rien à voir avec celui des Évangiles bibliques mais qui n'est pas sans ressemblances avec celui des gnostiques... Rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme !!

Le dernier né des apocryphes, c'est le pseudo-*évangile de la femme de Jésus*, un manuscrit écrit en copte apparu en 2010. Karen Leigh King, historienne de l'université de Harvard, a cru bon d'intituler ce document de cette manière, quoi que rien dans les quelques lignes du texte ne le permette. Il a été démontré que le document en question est un faux grossier, fabriqué au plus tôt en... 2007 !! Nous y reviendrons largement dans la prochaine vidéo, consacrée à Marie Madeleine.

### **Et Marie Madeleine, dans tout ça ??**

Les « évangiles » apocryphes sont largement cités depuis une quinzaine d'années dans de nombreux livres, émissions de télévisions et conversations de comptoir pour étayer la légende très récente mais très tenace selon laquelle Jésus et Marie Madeleine auraient été mari et femme ou, ce qui, au vu de la morale chrétienne, est pire, amants. Comme je l'ai dit un peu plus haut, ce sujet sera traité dans la prochaine vidéo.

### **En bref...**

- Dans leur immense majorité, les « évangiles » apocryphes sont des textes extrêmement tardifs, donc sans aucune crédibilité historique et n'ont donc jamais été en concurrence avec les Évangiles bibliques.

- Le seul « évangile » apocryphe connu qui soit très ancien, le pseudo-*évangile de Judas*, a été décrit par des experts comme un pamphlet et non comme un texte à prétention historique. C'est un texte gnostique, sans lien avec le christianisme apostolique.

- À l'instar du pseudo-*évangile de Judas*, les « évangiles » apocryphes, dans leur immense majorité, relèvent du gnosticisme, une religion non-chrétienne, polythéiste, antisémite et misogyne qui rejetait autant l'Ancien Testament que les apôtres.

- Il existe de rares textes apocryphes non-gnostiques, tardifs et ne remettant absolument pas en cause les enseignements du christianisme.

Les quatre Évangiles bibliques, selon Matthieu, Marc, Luc et Jean, textes très anciens, enracinés dans la tradition juive et dans l'enseignement des apôtres, annoncent à toute l'humanité le Salut en Jésus-Christ, l'amour de Dieu et l'égalité ontologique de tous les êtres humains. Qu'on les reconnaisse ou non comme Parole de Dieu, force est de constater le caractère unique de leur enseignement et de la spiritualité qui s'en dégage.